

LA GÉNÉRALE DE PRODUCTION
PRÉSENTE

UNE PIÈCE DE THÉÂTRE EN SON BINAURAL (1h)
ADAPTATION, TEXTE ET MISE EN SCÈNE DE
JULIE BERTIN ET JADE HERBULOT DU BIRGIT ENSEMBLE

LES VIES DE LÉON

avec Pierre Duprat et Loïc Riewer

Coproductions : le Grand R et Radio France

Avec le soutien du CENTQUATRE-Paris, du Théâtre Paris Villette et de la Ville de Paris

Opération soutenue par l'Etat dans le cadre du dispositif "Expérience augmentée du spectacle vivant" de la filière des industries culturelles et créatives (ICC) de France 2030, opérée par la caisse des dépôts

RÉSUMÉ

Les vies de Léon raconte les exils successifs d'un jeune homme d'une vingtaine d'années, parti de Pologne pour échapper aux premières actions antisémites menées contre les Juifs dès les années 30.

De 1929 à 1950, Léon doit ainsi fuir à de nombreuses reprises pour échapper à ces persécutions incessantes. Nous embarquons avec lui, compagnons de route de ce voyage initiatique qui le voit devenir adulte à travers les secousses inflexibles de l'Histoire. A ses côtés, nous suivons les routes de l'exil auxquelles nombre de juifs ont été contraints entre les années 20 et la Seconde Guerre mondiale, depuis la Pologne jusqu'à la France, après une halte en Belgique. Nous imaginons sa fuite, pendant la guerre, vers l'Espagne, puis vers la Palestine. Ces pérégrinations de notre personnage principal sont inspirées de faits réels, après recoupement de documents d'archives exhumés par l'historien Laurent Joly.



UN FORMAT INNOVANT, DYNAMIQUE ET SONORE POUR LE JEUNE ET LE TOUT PUBLIC

Cette pièce sonore, à caractère initiatique et valeur historique, écrite pour une tête binaurale et pour 2 comédiens, a la capacité d'être jouée aussi bien dans des salles qu'en format itinérant grâce à son dispositif léger et parfaitement adaptable. Le jeune public est équipé de casques audio pour profiter du son spatialisé.

D'une durée d'une heure environ, elle s'adresse principalement aux élèves de CM1/ CM2 (entre 9 et 11 ans) et à leurs parents.



LA FICHE TECHNIQUE

Personnes en tournée :

2 interprètes

1 ou 2 metteuses en scène

1 régisseur général et son

1 régisseur lumières (uniquement pour la configuration en salle)

La totalité de la technique et des décors peut être transportée dans un camion de 3m³

Les costumes et accessoires se transportent dans 3 boîtes de 60L

Et d'un panier en osier de long de 1m

Décor léger facilement montable et démontable, constitué de :

1 toile de fond tirée sur une structure sur roulettes rangés dans un flight case
1300 x 600 x 600 mm

2 tabourets

60 casques audio mis à disposition par la Compagnie

1 tête binaurale sur pied

console son + boîtiers + rallonges

Temps d'installation estimé : 4 h

Public : dès 9 ans

Durée de la représentation : 1 heure

POURQUOI LÉON ?

Par Jade Herbulot et Julie Bertin

Cette pièce est le fruit de plusieurs **rencontres**.

En décembre 2020, Florence Faivre, directrice du **Grand R**, la Scène nationale de La Roche-sur-Yon, nous invite à devenir artistes associées et nous confie la création d'un spectacle jeune public dans le cadre du festival « Roulez Jeunesse ».

Quelques mois plus tard, Jérémy Pouilloux, co-directeur de la **Générale de Production** nous propose de créer un spectacle qui mêle **théâtre et "son binaural"**. Cette initiative s'inscrit dans un programme de résidences théâtrales, **Les oreilles en pointe**, destinées à la production de pièces innovantes et immersives, basées sur l'utilisation d'une tête binaurale et bénéficiant des compétences techniques et technologiques de **Radio France**.

C'est alors que nous est venue l'idée de réunir ces deux projets, persuadées que les possibilités sonores qu'offre la tête binaurale se prête à des représentations jeunesse.

Tout en restant dans l'enceinte du théâtre, il devient possible de suivre Léon à travers les différentes étapes de son périple, faisant émerger un environnement sonore propre à chaque pays et à chaque région, et en convoquant des personnages secondaires. Cette méthode de captation du son permet de donner au récit une dimension épique tout en offrant aux détails et à l'intime une place centrale.



ÉCRIRE POUR LES PLUS JEUNES

En 2020, nous avons créé notre première pièce destinée à un public d'adolescents. **Douce France** est un monologue qui se joue dans les salles de classe où l'on suit les questionnements de Myriam, jeune adolescente de 15 ans, qui s'interroge sur ce que signifie être française aujourd'hui.

À l'occasion de la tournée de ce spectacle, nous avons observé que le jeune public était sensible à la proximité avec les interprètes et constaté la nécessité pour nous de prolonger les projets avec ce public. Fortes de cette expérience, l'opportunité d'écrire à nouveau pour les plus jeunes nous a tout de suite séduites avec, cette fois-ci, l'envie de nous adresser à des **élèves d'école primaire (à partir de 9 ans)**.



Le fichier juif, mémorial de la Shoah
©Les Suppliques de Jérôme Prieur (2022), La Générale de Production

TRANSMETTRE UNE HISTOIRE. NOTRE HISTOIRE.

Le sujet de cette pièce s'est choisi en lien avec la création tout public intitulée **Les Suppliques** (création au Grand R à la Roche-sur-Yon en novembre 2023, reprise au Théâtre Gérard Philippe en décembre 2023).

Les suppliques désignent les lettres envoyées par les membres de familles juives, françaises ou étrangères, à l'administration du régime de Vichy dans l'espoir que leur requête soit entendue. C'est **Laurent Joly**, historien, qui a découvert ces lettres il y a une vingtaine d'années, alors qu'il travaillait à la rédaction de sa thèse sur le Commissariat général aux questions juives.

Alexandre Hallier, co-directeur de la Générale de production et associé de JérémY Pouilloux, lui propose alors de réaliser un documentaire sur l'histoire de ces lettres. Persuadés qu'ils ont entre les mains de précieux témoignages qu'il faut partager au plus grand nombre, ils nous confient ces suppliques dans l'idée de les faire entendre sur une scène de théâtre.

Bouleversées par ces écrits et très touchées par la confiance qu'ils nous accordent, nous nous lançons dans ce travail. C'est alors que nous découvrons les lettres de ces nombreux prisonniers et le récit de leur vie littéralement extraordinaire.

Dans ce corpus, nous retrouvons deux lettres écrites à 24 heures d'intervalles au Maréchal Pétain, il s'agit du jeune Léon âgé de 20 ans. Ces lettres datent de 1942, il est alors interné dans un camp du Sud-Ouest de la France d'où il réussit à s'échapper avant de poursuivre son exil.

C'est décidé, nous partirons sur les traces de Léon !

L'histoire de la Seconde Guerre mondiale est abordée dès le CM2 et offre une première rencontre avec l'histoire de la Shoah et celle de la persécution des juifs en Europe. L'écriture et la mise en œuvre des Vies de Léon traduit notre désir de proposer à de jeunes élèves une **approche sensible et artistique de l'histoire**. Par cette démarche, nous espérons qu'ils saisissent comme le passé n'est pas un ensemble de données figées mais, au contraire, une matière vivante dont il est nécessaire de s'emparer. Cela nous paraît d'autant plus fondamental que, regardant cette période de l'histoire, les témoins chaque jour sont de moins en moins nombreux. Le contexte actuel fragilisé et glissant nous rappelle combien il est important de **faire acte vivant de mémoire**. Il y a donc urgence à nous-mêmes endosser le rôle de passeuses et passeurs de l'histoire de l'Occupation.

Ainsi, le récit des exils successifs de Léon nous permettra d'aborder avec force et délicatesse l'histoire de la Seconde Guerre mondiale et de la persécution des juifs, en France et à l'étranger. À travers les différentes migrations de Léon, nos jeunes spectateurs saisiront les problématiques les plus concrètes que rencontrèrent, à l'époque, celles et ceux qui cherchaient à fuir le régime du IIIe Reich : comment se cacher ? Comment traverser une frontière ? À qui se fier ? Qu'est-ce qui, à chaque instant, donne la force de continuer ?

UNE EXPÉRIENCE THÉÂTRALE IMMERSIVE

Le son binaural, qu'est-ce que c'est ?

Le son binaural signifie : "qui a trait aux deux oreilles". Il s'agit ainsi d'une méthode de captation du son adaptée à la morphologie de la tête humaine.

Cette technique d'enregistrement garantit une restitution en trois dimensions totalement naturelle. Il suffit ensuite d'équiper les spectateurs d'un casque ou d'écouteurs et le son est perçu en **trois dimensions**.

Cette méthode d'enregistrement consiste à capter les ondes sonores de manière à restituer au niveau des oreilles toutes les informations nécessaires pour la construction d'une image sonore parfaitement similaire à la manière dont l'auditeur perçoit naturellement les sons.

La scène sonore est ainsi plus vive, spacieuse et réaliste.

L'auditeur a l'impression d'être véritablement enveloppé par le son.

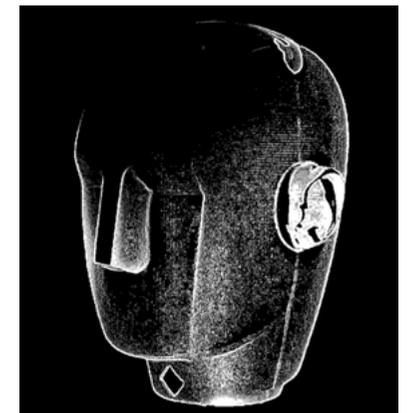
Cette technologie particulièrement **immersive**, sorte de réalité virtuelle sonore, permet de placer de manière distincte les sons dans l'espace, qu'ils proviennent de gauche, de droite, de devant, de derrière, de dessus, ou de dessous. Contrairement à de nombreuses technologies de restitution tridimensionnelle du son qui nécessitent plusieurs enceintes réparties dans une pièce, comme par exemple le Dolby Atmos, la diffusion du son 3D en binaural est compatible avec n'importe quel casque hi-fi et écouteurs intra-auriculaires.

source : son-video.com

Nous comptons nous emparer de cet outil sonore pour déployer l'imaginaire des plus jeunes et leur raconter, de manière sensible, le voyage de Léon.

Grâce aux voix, aux corps des interprètes et au formidable relais que nous offre la captation binaurale, nous tenterons de métamorphoser par le son le lieu qui nous accueille.

L'expérience théâtrale et immersive que nous façonnerons permettra aux plus jeunes de découvrir autrement cette histoire à travers une écriture originale et accessible. Pour ce faire, nous travaillerons également avec deux comédiens habitués de notre travail, Pierre Duprat et Loïc Riewer. Partenaires de jeu de longue date, nous construirons avec eux l'écriture du spectacle à partir d'improvisations dirigées. Ensemble, nous souhaitons construire une forme singulière qui mêle les genres et les registres : passer de l'archive au jeu, de l'histoire à la fiction, de l'aventure au drame.



Exemple de son binaural en 8D: le Virtual Barber Shop (à essayer avec des écouteurs)



LA VIE DE LÉON

Léon naît en 1921 à Varsovie. Premier d'une fratrie dont le père est commerçant dans l'habillement et les accessoires. La famille habite dans le quartier de Muranów, centre de la vie juive de la capitale, futur ghetto.

En 1929, la famille décide de fuir les premiers pogroms et s'installent à Anvers, Belgique.

En 1939, Léon a 18 ans. C'est alors un jeune homme brillant, avide de savoir, un autodidacte passionné ; il lit énormément, parle plusieurs langues sans vraiment les avoir apprises, connaît par cœur les plans de capitales qu'il n'a jamais visitées. Un phénomène.

Mais la guerre éclate. Léon tente alors de s'enrôler dans l'armée polonaise reconstituée en France, à Vannes, mais on lui oppose un refus. Sans doute, car il n'a pas fait son service militaire et qu'il est désormais considéré comme apatride. Et peut-être aussi parce qu'il est juif.



Mai 1940, la débâcle belge oblige la famille de Léon à fuir Anvers pour se cacher sous de fausses identités à Molenbeek, Bruxelles. Mais Léon est invité à se cacher ailleurs : il est grand, presque un homme, 19 ans, et ils ont peur de se faire repérer.

Il part avec son oncle pour se cacher en Suisse. Mais celui-ci est arrêté, il est dorénavant seul pour continuer sa route. Il reste en France, il entre dans la clandestinité, mais finit par se faire arrêter en 1942

Léon est ensuite stoppé par deux gendarmes à la gare de Reignac, située sur la ligne de démarcation, en zone libre. On lui confisque ses papiers et il est assigné à résidence à Argenton.

Quand, le 26 août 1942, l'État français lance la grande rafle de la zone libre, Léon est capturé. Direction le camp de Douadic.

Là, il écrit sa première lettre, sa première supplique à Pétain. Le lendemain, on le dirige vers le camp de Nexon, un camp de triage où on doit décider de son sort : Drancy tout de suite ou Drancy plus tard... Le soir même, il y écrit sa seconde missive au Maréchal. Puis la « commission de criblage » – celle qui décide du sort des juifs – tranche pour envoyer Léon dans le Sud, au camp de Rivesaltes, et non pas à Drancy comme sa condition d'homme apatride juif célibataire le destinait presque à coup sûr...

Il est ainsi transféré dans la nuit du 2 au 3 septembre 1942 avec 13 hommes, 19 femmes et 2 enfants.

Enfermé à Rivesaltes, Léon tente sa chance : le camp n'est pas très bien surveillé faute de gardes et il n'a pas envie de mourir (certains de ses camarades, arrivés en même temps que lui, ont déjà été renvoyés à Drancy). Alors quelques jours à peine après son arrivée, il se cache dans la puanteur et la crasse des poubelles du camp. Il est ainsi « ramassé » et évacué, libre, enfin !

Il arrive à passer la frontière espagnole, sans doute par les montagnes du sud de Perpignan. Mais la fugue aura été de courte durée : il se fait de nouveau arrêter, cette fois par les gardes républicains.

Léon ment alors sur son identité : il est désormais Anglais, « correspondant de guerre en chef de l'armée ». Ses cheveux blonds, ses yeux bleus et son parfait accent d'Oxford convainquent ses tortionnaires. Mais cela ne lui suffit pas à recouvrer sa liberté.

Il est envoyé au camp de concentration de Miranda de Ebro où il est enfermé huit mois, dans des conditions de détention extrêmement difficiles, avant d'être enfin relâché en mai 1943. Léon a 22 ans seulement et il s'approche de son but : la liberté, la vie.



Camp de Rivesaltes (Pyrénées-Orientales)



La ligne de démarcation, Reignac, 1941

Il habite alors à Barcelone ; il y passe six mois sans doute joyeux et chaleureux, même s'il n'est pas encore sauvé. Et puis il a enfin trouvé un objectif : la Palestine, puis l'oubli. En décembre 1943, il fait éditer des papiers à son nom par le consulat de Grande-Bretagne. Il embarque à Cadix en janvier 1944 à bord du Nyassa : le tout premier paquebot à convoyer légalement des réfugiés juifs vers la nouvelle Israël, en pleine guerre mondiale, après un accord entre Axe et Alliés.

Léon arrive à Haïfa le 2 février 1944. Enfin libre ? Pas encore.

Les passagers du Nyassa sont tous dirigés vers le centre « d'accueil » d'Atlit, un véritable camp aux barbelés et miradors qui en rappellent d'autres. Mais on le libère quelques jours plus tard, et il décide de tenter la vie en kibboutz près de Netanya où il apprend à traire les vaches.

Une nouvelle vie commence. Mai 1945, la paix résonne enfin en Europe, mais Léon ne reprend pas contact avec sa famille, qui a réussi à survivre en Belgique. Début 1946, sa famille apprend que Léon est bel et bien vivant, caché de l'autre côté de la Méditerranée. Sa mère saute immédiatement dans un avion pour retrouver son aîné. Elle réussit, en plusieurs voyages, sur plusieurs années – Léon est têtu – à décider son fils de rentrer à la maison, à Anvers.

Nous sommes en 1950.



Camp de Nexon (Haute-Vienne), L'Esplanade



L'ÉQUIPE

Conception et écriture - Julie Bertin et Jade Herbulot / Le Birgit Ensemble

LE BIRGIT ENSEMBLE

Le Birgit Ensemble est une compagnie de théâtre contemporain fondée en 2014 par Julie Bertin et Jade Herbulot suite à la présentation de leur premier projet *Berliner Mauer : vestiges* – spectacle consacré à l'histoire du Mur de Berlin – en décembre 2013 au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. En juillet 2015, elles proposent une version en extérieur de *Pour un Prélude*, deuxième projet abordant cette fois le passage à l'an 2000, récréé en salle au Théâtre de Vanves en octobre 2015.

Julie Bertin et Jade Herbulot ont créé, *Memories of Sarajevo* et *Dans les ruines d'Athènes*, en juillet 2017, lors de la 71e édition du Festival d'Avignon. Ces deux volets forment avec ceux qui précèdent une tétralogie autour du passage du XXe au XXIe siècle intitulée *Europe, mon amour*.

Dès 2018, elles entament un nouveau cycle d'écriture consacré à l'histoire de la Ve République Française. Metteuses en scène invitées au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, elles travaillent avec les élèves de 3e année autour de l'histoire de l'occupation du Théâtre de l'Odéon en mai 68. En janvier 2019, elles collaborent avec la troupe de la Comédie-Française et créent, au théâtre du Vieux-Colombier, *Les Oubliés. Alger-Paris*.

Elles retrouvent leur équipe en 2020 et montent leur première écriture de fiction, *Roman(s) national*. En écho avec cette pièce,

elles créent *Douce France*, un spectacle jeune public destiné aux établissements scolaires. *Les Suppliques*, leur prochaine création tout public a été créée au cours de l'automne 2023 au Grand R.



ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE



Julie Bertin

Après des études de philosophie à l'Université Paris I-Sorbonne, Julie Bertin entre à l'école du Studio Théâtre d'Asnières en 2009 puis intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique deux ans plus tard. Elle commence son travail de metteuse en scène en adaptant *L'Éveil du printemps* de Frank Wedekind, puis en créant *Berliner Mauer : vestiges* avec Jade Herbulot.

En parallèle de son travail au sein du Birgit Ensemble, Julie Bertin collabore régulièrement avec d'autres artistes. En 2018, elle met en scène Léa Girardet dans *Le Syndrome du banc de touche*. En 2019, elle crée *Dracula*, un opéra jazz jeune public, avec l'Orchestre National de Jazz, composé par Frédéric Maurin et Grégoire Letouvet. En 2022, elle retrouve Léa Girardet avec qui elle co-écrit une pièce librement inspirée du parcours de l'athlète sud-africaine Caster Semenya : *Libre arbitre*.



Jade Herbulot

Après des études de lettres modernes et un Master 2 en Études théâtrales à l'École Normale Supérieure de Lyon, Jade Herbulot entre à l'école du Studio Théâtre d'Asnières. Là, elle y rencontre Clara Hédouin avec qui elle co-fonde le Collectif 49 701 en 2012. Ensemble, elles ont adapté *Les Trois Mousquetaires* d'Alexandre Dumas sous la forme d'un théâtre-feuilleton en 6 spectacles présentés dans des espaces non-dédiés et où la mise en scène s'adapte au lieu de la représentation. Co-autrice et co-metteuse en scène, elle y interprète aussi le Cardinal de Richelieu. Après sa formation au CNSAD, elle co-fonde Le Birgit Ensemble en 2014, aux côtés de Julie Bertin.

En tant que comédienne, Jade Herbulot joue notamment au Théâtre des Quartiers d'Ivry dans *La Double Inconstance* de Marivaux, mis en scène par Adel Hakim (2015), au Théâtre de Belleville et en tournée dans *Iliade* adapté et mis en scène par Pauline Bayle (2016), et participe à la cinquième édition du Festival "Jamais Lu" à Théâtre-Ouvert (2019). En 2022, elle reprend *Tumulte noir*, conférence-chantée sur Joséphine Baker.

JEU



Loïc Riewer

C'est aux côtés de Bruno Blairet et de Jean-Pierre Garnier que Loïc Riewer débute sa formation à l'école Florent en 2007. En 2011, il intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique et y suit l'enseignement de Daniel Mesguich, puis de Nada Strancar. Il y travaille également sous la direction d'Yvo Mentens, Tatiana Spivakova ou encore Georges Lavaudant. En parallèle de sa

formation, il joue au théâtre Ménilmontant dans *L'Empire du vide*, écrit et mis en scène par Eric Salleron en 2011 et dans *Lisbeth* de Fabrice Melquiot, mis en scène par Tatiana Spivakova au théâtre du Marais en 2012.

À sa sortie du Conservatoire, il est engagé par Jeanne Herry pour jouer dans *L'Or et la Paille de Barillet et Gredy*, créé au Théâtre du Jeu de Paume à Aix en Provence ainsi qu'au Théâtre du Rond-Point. Il intègre au même moment la compagnie du Birgit Ensemble, et participe à tous les spectacles de la compagnie depuis, avec *Pour un Prélude* et *Berliner Mauer : vestiges* en 2015, ainsi que *Memories of Sarajevo* et *Dans les ruines d'Athènes* au festival IN d'Avignon en 2017, et enfin, *Roman(s) National* créé au théâtre de la Tempête en 2022. En parallèle, il participe à trois reprises au Festival du Nouveau Théâtre Populaire à Fontaine-guérin (2015, 2021 et 2022) et notamment à la création d'une trilogie Molière au festival In d'Avignon à l'été 2021 : *Le Ciel, La Nuit et la Fête* (*Tartuffe / Dom Juan / Psyché*) dont les mises en scène sont signées Léo Cohen Paperman, Emilien Diard-Detoeuf et Julien Romelard sous l'égide de la compagnie du NTP.



Pierre Duprat

Après quatre ans de formation à la comédie de Reims et dans la Classe libre du Cours Florent, Pierre Duprat intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique sous la férule de Dominique Valadié et de Nada Strancar où il se frotte aux grands auteurs du répertoire. Il sort en 2014 et travaille avec ses camarades de promotion au sein du Birgit Ensemble. Il joue dans *Berliner Mauer : vestiges*, *Memories of Sarajevo* et *Dans les ruines d'Athènes*. Il rejoint également Clément Poiré en 2017 pour jouer dans *La vie est un songe* de Lope de Vega. Enfin, il intègre le Collectif 49 701, co-fondé par Clara Hédouin et Jade Herbulot, et depuis 2018 et participe à la tournée des *Trois mousquetaires, la série*.

Écriture et mise en scène : Julie Bertin et Jade Herbulot

Avec : Loïc Riewer et Pierre Duprat

Les voix de Nada Strancar et des enfants Avigael et Joachim Chauvain, Esther Herson-Macarel Eskenazi, et Volodia Lourdel

Création sonore : Vanessa Court

Costumes et masque : Pauline Kieffer

Décors : Pauline Kieffer et Auriane Lespagnol

Régie générale et son : Julien Ménard

Consultante historique : Aude Vassallo

Stagiaire mise en scène : Anouk Hourdin Solovieff

Ingénieurs du son Radio France : Frédéric Changenet, Étienne Colin, Ivan Charbit

Production déléguée : La Générale de Production

Coproduction : Le Grand R – Scène nationale de la Roche-sur-Yon, Radio France

Opération soutenue par l'Etat dans le cadre du dispositif "Expérience augmentée du spectacle vivant" de la filière des industries culturelles et créatives (ICC) de France 2030, opérée par la caisse des dépôts

Avec le soutien du CENTQUATRE-Paris, du Théâtre Paris-Villette et de la Ville de Paris

Remerciements : Les Indépendances (Espace Cromot)

LA GÉNÉRALE DE PRODUCTION

Créée en 2001 et dirigée par Alexandre Hallier et Jérémy Pouilloux, La Générale de Production a produit depuis sa création une cinquantaine de films pour la télévision et le cinéma. Spécialisée en fiction, en documentaire et en magazine, La Générale de Production a étendu ses activités à l'édition de contenus en général, sur tous écrans, associant ambition de fond et recherche formelle et ce pour une lecture du monde curieuse et enthousiaste.

Politique, sport, économie, réseaux, les thèmes abordés sont une porte d'entrée pour des histoires plus universelles. Parmi les productions de la société, les documentaires *Le Président* d'Yves Jeuland, *Petits arrangements avec la vie* de Christophe Otzenberger et Stéphane Mercurio, *Les Bourreaux de Staline*, *Katyn 1940* réalisé par Cédric Tourbe, *Les Suppliques* de Jérôme Prieur, ou encore les séries d'animation *Les Clés* ou le documentaire en réalité virtuelle *Walter Sisulu : Accused n°2* de Gilles Porte et Nicolas Champeaux. Actuellement en production, une série d'animation *Music Queens* de Rebecca Manzoni et Amandine Fredon et un 3x52' de Cédric Tourbe, *L'Évangile de la richesse*. La Générale travaille enfin à la création d'une pièce de théâtre reprenant les lettres du documentaire *Les Suppliques* en partenariat avec le théâtre Le Grand R de La Roche-sur-Yon.

Convaincue des potentialités des nouvelles écritures, La Générale de Production voit dans le numérique un environnement à la fois prometteur mais aussi la responsabilité d'une production engagée et exigeante pour mieux comprendre une époque.

CONTACTS / DIFFUSION-PRODUCTION
LA GÉNÉRALE DE PRODUCTION
7 RUE AFFRE, 75018 PARIS
01 42 23 20 34

JÉRÉMY POUILLOUX, PRODUCTEUR
jeremy@lageneraledeproduction.com
06 82 23 86 31

SOPHIE BRICAIRE, COORDINATRICE
bricaires@gmail.com
06 08 92 71 31



CENT
QUATRE
#104 PARIS



*Temps
gasp
ciens
ment
Il y a
s'est
qu'un
ra en
ventic
entre*